

Patrick Cabanel

## **Catherine Rome, *Les Bourgeois protestants de Montauban au XVIIe siècle. Une élite urbaine face à une monarchie autoritaire***

Paris, Honoré Champion, 2002, 589 p. (bibliogr., annexes, index, tabl., cartes) (coll. « Vie des Huguenots », 25).

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Patrick Cabanel, « Catherine Rome, *Les Bourgeois protestants de Montauban au XVIIe siècle. Une élite urbaine face à une monarchie autoritaire* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 122 | avril - juin 2003, document 122.92, mis en ligne le 10 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/1458>  
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales  
<http://assr.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/1458>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

122.92

ROME (Catherine).

**Les Bourgeois protestants de Montauban au XVII<sup>e</sup> siècle. Une élite urbaine face à une monarchie autoritaire.** Paris, Honoré Champion, 2002, 589 p. (bibliogr., annexes, index, tabl., cartes) (coll. « Vie des Huguenots », 25).

Ce livre, issu d'une thèse soutenue à l'université de Toulouse-Le Mirail, propose une double contribution à l'histoire des élites urbaines sous la monarchie d'Ancien régime et à celle du protestantisme français dans le siècle de l'Édit de Nantes, de sa révocation et du Refuge huguenot. De la première approche, on ne saurait guère parler ici : signalons seulement quelques grands thèmes, le travail de reconstitution des familles, l'étude des stratégies matrimoniales, du patrimoine foncier, des fortunes et des réseaux d'affaires, la mesure de l'alphabétisation, l'analyse des bibliothèques, des charges et des offices, etc. Ici et là, bien sûr, la spécificité protestante attire l'attention et l'auteur ne s'interdit pas de faire allusion aux travaux d'un Max Weber sur l'appétence supposée des protestants pour le maniement de l'argent et l'esprit d'entreprise. Ce type de monographie peut fournir l'occasion de vérifier ou de modifier un certain nombre de stéréotypes de la littérature savante ou des représentations populaires. Prenons l'exemple des prénoms : sont-ils "juifs" chez les protestants ? Très peu chez les femmes : 3,3 % de prénoms issus de l'Ancien Testament, loin derrière... Marie (17,6 % de l'échantillon). Nettement plus chez les hommes : 17,2 %, avec beaucoup d'Isaïe (4 % de l'échantillon) – mais très loin derrière Jean ou Pierre. Autre exemple, la possession de livres : alors que les bibliothèques des femmes sont relativement riches, celles des hommes sont moins bien pourvues que chez leurs homologues de Paris (H.-J. Martin) ou Metz (Ph. Benedict), quelle que soit la religion de ces derniers. Si on les compare à celles des bourgeois catholiques de Toulouse, on note que la part des livres religieux est deux fois plus forte chez les protestants de Montauban (25 % contre 12 %), le droit l'emportant à Toulouse. La troisième partie de l'ouvrage, « Des remparts au Refuge », propose une contribution intéressante à l'histoire du Refuge huguenot, avec la reconstitution des listes de réfugiés et l'analyse d'un ensemble de 109 lettres échangées entre 1689 et 1747, entre des Garrisson restés à Montauban et des alliés ou amis émigrés au Refuge : voyages, entraide, relations commerciales ou matrimoniales, dimension religieuse de l'exil (rarement invoquée) peuvent être reconstitués.

Cet ouvrage utile aurait gagné à bénéficier d'une relecture permettant d'effacer d'assez

nombreuses fautes d'orthographe et maladroites de style ("le risque de péché de chair", p. 80 ; "dans l'académie de Montauban, on y enseigne", p. 241 ; "la vente d'une partie de la bibliothèque est vendue...", p. 299, ...).

Patrick Cabanel.

122.93

ROTERMUND (Hartmut. O.), éd.

**Religions, croyances et traditions populaires du Japon.** Paris, Maisonneuve & Larose, 2000, 540 p. (bibliogr., index, illustr., tabl.).

Cette anthologie composée de textes datant du VII<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècles dresse un panorama complet de l'univers religieux du Japon ancien. Accessible à tous, ce recueil s'adresse plus particulièrement aux passionnés de littérature, d'histoire, d'anthropologie et de sciences des religions. Extrêmement bien annotés et abondamment commentés, les textes présentés ici sont pour la majorité d'entre eux traduits pour la première fois en français, ce qui fait de ce recueil un outil unique.

La première partie de l'ouvrage consacrée au shintô ancien est une réédition quelque peu modifiée du volume I de cette anthologie publiée par le même éditeur en 1988 (*Aux temps où arbres et plantes disaient des choses*). La seconde partie intitulée « Au pays des prodiges du sutra du Lotus » concerne la pensée bouddhique, de son introduction au Japon à l'orée du Moyen Âge.

Afin de donner une vision complète de cet univers religieux du Japon ancien, les conceptions fondamentales de chaque tradition religieuse sont examinées. En début de chapitre, une introduction générale expose les concepts-clés de chaque courant religieux. Puis, sur un mode didactique, ces notions sont une à une, analysées et illustrées à travers un choix de textes judicieusement sélectionnés.

Ainsi, pour le shintô ancien, les conceptions de "kami", de "tama", d'empereur, de nature, de mot, de "magie du nœud" sont toutes explicitées à la lumière des textes fondateurs que sont le Kojiki, le Nihon shoki ou bien encore le Manyôshu.

De même pour chaque école bouddhiste, de l'époque Nara (710-784) à la période Heian (784-1185), le contexte historique et les concepts sont développés et analysés grâce à un échantillon de textes, là encore, savamment triés.

Ainsi, par exemple, le concept de la chaîne de causalité et de rétribution des actes en ce bas monde, à l'époque du bouddhisme de Nara, est-